

Cartes

Du traditionnel au moderne, les bons vœux du Conseil fédéral

Des spécialistes en communication décryptent les messages envoyés par nos ministres

Caroline Zuercher

C'est un rituel de fin d'année. Certains se contentent d'une note sur les réseaux sociaux ou d'un courriel. Mais l'envoi d'une carte de vœux garde son importance et les conseillers fédéraux ne dérogent pas à l'exercice. Au Département de l'intérieur, on en imprime environ 1400. Celui de l'Environnement, des Transports, de l'Energie et de la Communication en a déjà envoyé plus d'un millier. Chez Guy Parmelin, il n'y en a eu que 400, et 250 chez Ueli Maurer. Quant à Didier Burkhalter, il n'envoie que quelques cartes de manière active. Pour le reste, il répond à celles qu'il reçoit.

Les collectionneurs sont avertis, certains messages sont plus rares que d'autres. Et sur le fond, que peut-on dire de ces bostols? «Il n'y a pas de faux pas... Mais globalement, il n'y a rien de fou non plus», résume Cédric Alber. Ancien chef de cabinet du conseiller d'Etat Pierre Maudet, ce spécialiste en communication a régulièrement assisté à la sélection de la carte de vœux. Selon lui, c'est un choix «très personnel». Y compris pour nos ministres.

Commençons par les ultraclassiques Ueli Maurer et Johann Schneider-Ammann. Tendance institutionnelle pour le premier, dont la carte arbore un drapeau suisse, la Coupole fédérale et des sommets terriblement rapprochés. «La Banque nationale n'est pas très loin, on colle au Département des finances», relève Frédéric Zamofing, patron de l'agence FZ Activation, qui conseille les PME. Tendance nature avec Schneider-Ammann, qui termine son année présidentielle avec un cliché de sommet enneigé. Et un message d'Alois Glück que nous vous laissons méditer: «Tout le monde veut renouer avec la nature, mais personne ne veut y aller à pied.»

Autre option, le tableau. Didier Burkhalter a choisi la carte impressionniste de Présence Suisse, qui représente un col tout en traits colorés. «Cette version pointilliste correspond bien au côté consciencieux, travailler et appliqué du ministre», observe Cédric Alber. L'œuvre est signée Giovanni Segantini, un peintre italien qui s'était installé aux Grisons. Frédéric



Simonetta Sommaruga envoie la photo d'un garçon du foyer d'éducation d'Oberbipp (BE) en 1940. DR



Version classique institutionnelle pour Maurer. Une carte que l'on va s'arracher: elle n'a été imprimée qu'à 250 exemplaires. DR



Le choix d'un tableau et de la proximité: les vendanges au bord du Léman, pour les premiers vœux de Guy Parmelin. DR



Alain Berset, lui, montre une Suisse plus moderne avec ce cliché d'une lauréate du Swiss Design Awards 2016. DR

ric Zamofing y voit le lien avec l'image d'une Suisse ouverte, renforcée par le fait qu'un col y est représenté. Quant à Guy Parmelin, il propose la reproduction du tableau *Vendange au bord du lac Léman*, du Genevois Léon Gaud. Ces femmes au milieu des vignes sont déjà suspendues dans son bureau. «C'est le retour aux valeurs, à la terre, à la vigne», poursuit Frédéric Zamofing.

«Un appel à l'unité»

Simonetta Sommaruga, elle, envoie la photographie d'un garçon placé dans un foyer d'éducation en 1940. La ministre rappelle que ces enfants ont droit à une réparation. Elle est ainsi la seule à renvoyer explicitement à un dossier politique. «Certains ministres communiquent vers l'extérieur avec des images classiques de la Suisse, mais elle a choisi un message de politique intérieure, relève Frédéric Zamofing. J'y vois son engagement, la volonté de justice et de bien faire.» En revanche, glisse Cédric Alber, «on ne retrouve pas le côté féérique et léger de la fin d'année.»

Pour Doris Leuthard, le fond est rose, avec des photos d'enfants et un message: «Un monde avec des enfants est un monde avec un futur.» «C'est une carte inattendue de la part d'une minis-

tre, commente Cédric Alber. Elle est très populaire et familiale. Mais c'est cohérent avec les valeurs de son parti.» L'avis de Frédéric Zamofing? «Si j'étais responsable des transports, j'aurais montré le Gothard. Mais là, Doris Leuthard présente un message de future présidente avec un engagement pour les générations futures. Elle a choisi des enfants particuliers, certains sont migrants... Il y a un appel à l'unité.»

On bouclera ce tour d'horizon avec l'originalité d'Alain Berset et son cliché d'une personne vêtue de blanc et entourée de pois et de chiffres. Son message? «Les chiffres masquent parfois l'essentiel.» Cédric Alber salue «un choix assumé de faire confiance aux artistes». Le cliché, en effet, est celui d'une lauréate du Swiss Design Awards 2016. La conclusion de Frédéric Zamofing: «Le ministre de l'Intérieur met en avant une autre image de la Suisse et de sa créativité. Il nous montre son attachement à la culture... En même temps, est-ce que vous auriez imaginé une carte sur les coûts de la santé?»

Toutes les cartes sur www.voeux.tdg.ch/

Non, l'envoi papier n'est pas ringard!

● Dans le monde économique aussi, les vœux sont importants. Pour un petit coût, ils permettent de se retrouver dans l'espace intime d'une personne et de créer une relation avec elle. Et leur choix ne se fait pas sur un coin de table. «La direction est impliquée, car elle utilise cette carte pour ses propres vœux et le résultat doit être fidèle à l'identité de l'entreprise», souligne Daniel Herrera, qui a géré la communication de plusieurs grandes firmes.

Que ce soit en politique ou dans l'économie, Olivier Kennedy, fondateur de l'agence de conseil en stratégie Enigma, recommande lui aussi d'envoyer des vœux. Il met au passage en garde contre une erreur de débutant: vouloir en faire un message politique ou pour l'entreprise. «Ce n'est pas très élégant... Vous entrez dans l'intime, mais vous continuez à

parler de travail. Il ne faut pas ajouter de «au fait». Dans le domaine, Simonetta Sommaruga frise le code...»

Selon Olivier Kennedy, il faut aussi éviter le courriel en fin d'année. «On utilise le mauvais outil au mauvais moment. L'e-mail, c'est quelque chose de professionnel.» Envoyer une carte demande au contraire du temps et un effort qui lui donnent sa valeur. «Le message est rematérialisé par la carte de vœux, la version e-mail rentrant souvent dans les spams», ajoute Frédéric Zamofing, patron de l'agence FZ Activation. Daniel Herrera est plus nuancé. «J'en reçois (des cartes électroniques, ndr) de très originales, par exemple celle d'un ancien employeur toujours accompagnée d'un mot à mon intention de la part du directeur général... Cela peut aussi devenir une marque de fabrique.» **C.Z.**

Les locataires trouvent plus facilement un logement

Les Alémaniques et les Tessinois mettent moins de temps que les Romands dans leur quête d'un nouveau toit

La détente sur le marché des biens immobiliers à louer se fait sentir, surtout en Suisse alémanique. Un tiers des locataires suisses a déménagé au cours des deux dernières années et pour 59% d'entre eux, la recherche de leur logement actuel a duré moins de deux mois.

Les locataires ont en moyenne visité six biens et déposé 3,5 candidatures, révélait hier une étude commandée par comparis.ch. Les Suisses alémaniques ont déménagé plus souvent en raison d'une séparation (11%) que leurs compatriotes romands (6%) et tessinois (5%).

Les personnes qui ont pris la résolution de déménager l'année prochaine ne devraient plus chercher aussi longtemps un nouveau logement qu'il y a trois ans. Celles et ceux qui ont déménagé au cours des deux dernières années ont été 28% à trouver leur nouveau logis en un mois. Il y a trois ans, seuls 21% des candidats au déménagement trouvaient leur nouveau toit en si peu de temps.

Près d'un tiers des Suisses alémaniques (31%) n'a pas consacré plus de quatre semaines à la recherche d'un nouveau logement, contre 21% des Tessinois et 17% des Suisses romands. La plupart des Romands et des Tessinois n'ont trouvé un nouveau bien à louer qu'après quatre mois.

Les Suisses romands arrivent en tête du classement avec sept visites de logements en moyenne. Ils sont suivis des Suisses alémaniques qui se situent pile dans la moyenne nationale avec six visites et des Tessinois avec seulement 5,5 logements visités, selon l'étude de comparis.ch.

Avec une moyenne de trois demandes, les Suisses alémaniques ont déposé le moins de candidatures. Les Tessinois ont dû en déposer quatre et les Suisses romands cinq.

Emménager avec son partenaire ou le quitter est le motif invoqué par une personne sur cinq (22%) pour expliquer son déménagement. Les Alémaniques ont été près de deux fois plus nombreux (11%) que les Suisses romands (6%) et les Tessinois (5%) à déclarer avoir cherché un nouveau logement en raison d'une séparation.

Près de 11% des sondés ont déménagé pour un logement moins cher et 10% pour un logement plus grand. Selon le sondage, à peine un locataire sur sept (14%) a déménagé au cours des douze derniers mois. **ATS**

PUBLICITÉ

Abonnez-vous!



Découvrez L'actualité augmentée!

La Tribune de Genève sur tous les supports, où vous voulez, quand vous voulez et avec des contenus enrichis.

Profitez dès aujourd'hui de notre offre découverte à Fr. 1.- le premier mois et sans engagement.

Pour vous abonner ou en savoir plus: tdg.ch/abo
Nous contacter: 0842 850 150
(lu-ve 8:00-12:00/13:30-17:00)
L'offre à Fr. 1.- ne peut pas être souscrite par téléphone

Tribune de Genève